

Hocus Pocus

Compagnie Philippe Saire

Février 2019

Lu 4 10h et 14h

Représentations supplémentaires envisageables

Âge conseillé : 3 à 8 H

Nuithonie : Petite salle

Danse

Jauge : 100 spectateurs Durée : 45'

Prix représentation avec bon Culture & Ecole Fr. 1'000.-

Prix représentation sans bon Culture & Ecole Fr. 1'500.-

Prix par spectateur avec bon Culture & Ecole Fr. 10.-

Prix par spectateur sans bon Culture & Ecole Fr. 15.-

Réservations : www.friportail.ch/culture

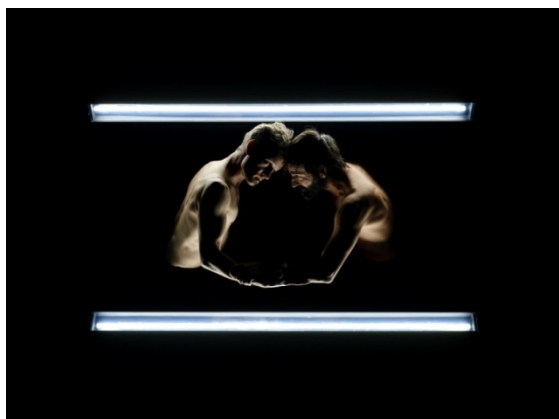
« "Hocus Pocus" est une danse abracadabrantésque. Un concentré de poudre de perlimpinpin qui parle à merveille au jeune public pour qui les rêves ont encore une présence et une réalité très fortes. C'est magique et mieux que ça! »
Thierry Sartoretti, RTS Culture

Le spectacle

Hocus Pocus est une pièce de 45 minutes pour deux danseurs destinée aux enfants dès 7 ans. Elle s'appuie avant tout sur la force des images, leur magie et les sensations qu'elles provoquent.

Le dispositif scénique très particulier permet une exploration ludique et magique d'un jeu d'apparitions et de disparitions des corps et des accessoires. La relation fraternelle qui se tisse entre les deux danseurs constitue le fil rouge de ce spectacle, tant par les épreuves qu'ils créent pour s'endurcir que dans le voyage fantastique qui les attend par la suite. *Hocus Pocus* se profile comme une des rares pièces de danse contemporaine destinée à un jeune public. Elle prend le parti de solliciter l'imagination de son audience, tissant une trame narrative suffisamment ouverte pour que chaque enfant puisse se construire sa propre histoire.

Le dispositif est repris de *Vacuum* (2015), une pièce antérieure qui a rencontré un important succès. Il est constitué de deux néons de 1,2 m qui flottent hors du sol, l'un au-dessus de l'autre, à l'horizontale. Les deux tubes sont orientés vers le public, générant un aveuglement partiel, créant entre eux deux un trou noir et rendant l'espace abstrait. Ce dispositif offre un procédé où les corps peuvent apparaître et être avalés par le noir, comme par magie.



© Philippe Weissbrodt



© Philippe Pache

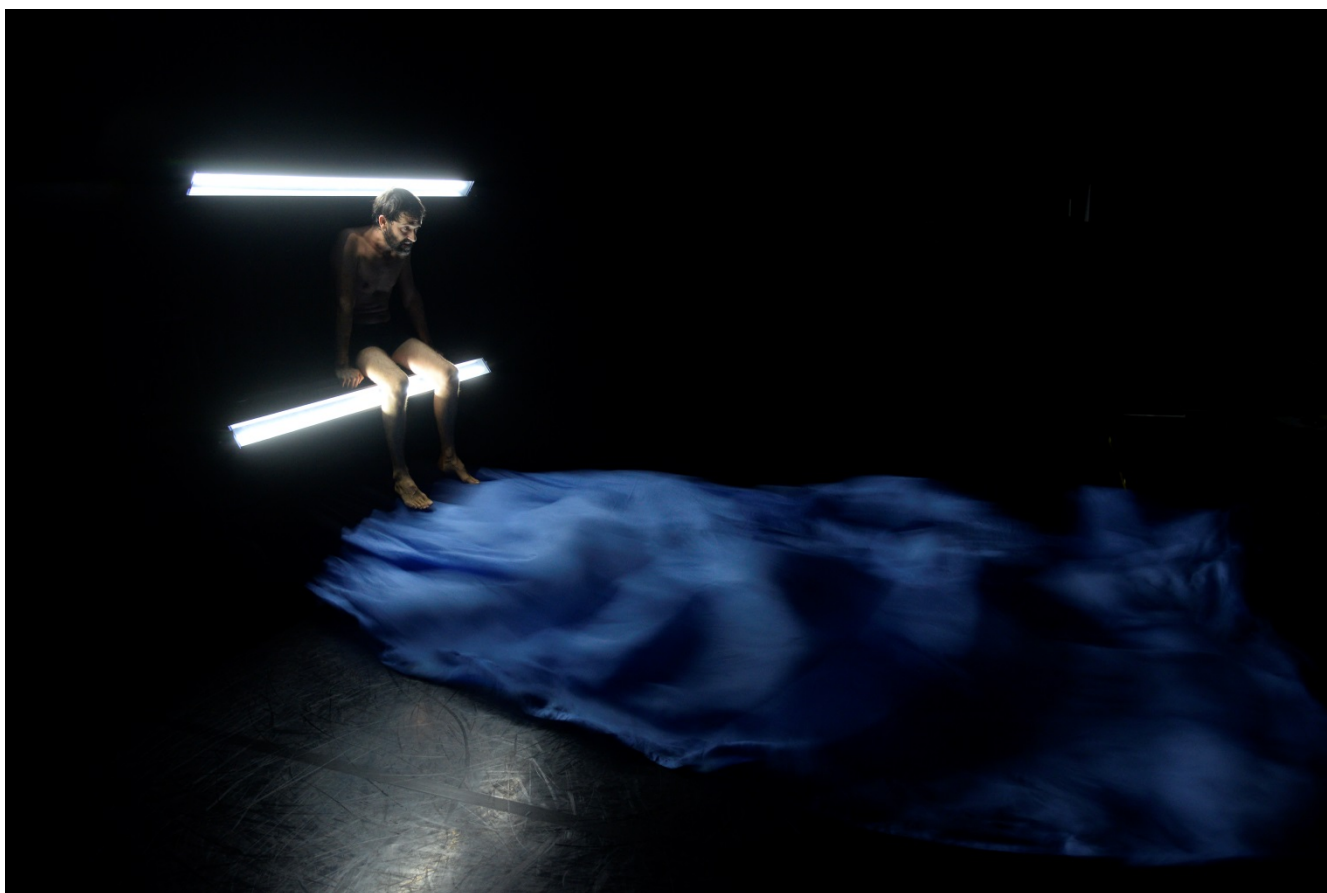
Voyage initiatique

Une première partie, presque introductive, se concentre sur la découverte et la fascination du dispositif. La lumière fonctionne comme un pinceau qui révèle ce qu'il touche, et les deux danseurs commencent lentement à exister dans le cadre délimité par les néons. Des textures de peau ou des fragments de corps qu'on croirait presque animaux apparaissent et se composent peu à peu.

C'est un réel choix de proposer dans un spectacle pour enfants une telle introduction au mouvement dans ce qu'il peut avoir de plus abstrait et de poétique. Une dimension plus narrative intervient assez rapidement : les deux hommes-enfants, en amis complices, se défient et s'entraînent. Ils développent une relation d'aide mutuel, joueur et rieur, dans un rapport d'endurcissement face à la vie. Cette relation, inspirée de celle des deux frères du *Grand Cahier* d'Agota Kristof, parcourt toute la suite de la pièce. Enfin les repères s'effacent, les deux frères se perdent et se retrouvent au gré d'aventures oniriques : échappée contorsionniste d'une toile d'araignée, embarquée à bord d'une machine volante détraquée puis chute à travers les nuages, pérégrinations sous-marines et rencontre avec des êtres aquatiques fabuleux... Accessoires et artifices participent à l'envoûtement alors que ces prestidigitations convoquent divers mythes, ponctuellement rythmées d'extraits de *Peer Gynt* de Grieg. Outre la beauté des images générées et son accessibilité pour les enfants, la pièce prend figure d'un parcours initiatique et d'une ouverture au monde.

La part de l'ombre

L'univers enfantin regorge d'ombres, des zones au-delà de la compréhension et de l'explicable. Si les adultes tendent à penser qu'il y a un ordre des choses et que chaque recoin peut être illuminé, l'enfant vit davantage connecté à son imaginaire, qu'il projette dans ces trous noirs qu'il côtoie au quotidien. *Hocus Pocus* se veut un écho à cette part d'inexpliqué. Dans un monde marqué des traces d'un arbitraire parfois effrayant, les protagonistes prouvent avec simplicité et assurance qu'on peut en traverser les trous noirs. On pourrait ainsi dire de cette pièce qu'elle est exigeante, en ce sens qu'elle fait confiance à l'imagination des enfants. Les mystères de l'histoire laissent de la place à une réception active, la suscitent même.



© Philippe Pache